

Tu es bon et bienfaisant.

Psaume 119. 68

La bonté de Dieu

Alors que nous entrons dans une nouvelle année, de nombreuses pensées et réflexions traversent notre esprit. Nous regardons vers l'avenir dans l'attente et l'espoir. Mais nous pouvons aussi avoir une certaine appréhension. Cela est tout à fait naturel dans un monde de malheurs et d'incertitudes. Il y a cependant une chose qui est sûre, c'est la bonté de notre Dieu.

Il est vrai que de mauvaises choses arrivent, et des choses que nous ne pouvons pas expliquer par notre raisonnement. Mais n'oublions jamais que notre Dieu est bon. Le verset du jour, très bref, dit que **Dieu est bon**. Mais il dit **beaucoup plus que cela** : il dit aussi que **Dieu est bienfaisant**. Il est bon et *il fait ce qui procure du bien*. La vraie bonté ne peut être cachée ou rester inconnue – elle doit agir.

La bonté de Dieu s'étend envers tous les hommes – y compris envers nous-mêmes, croyants – dans ses œuvres en création. Il y a longtemps, l'apôtre Paul déclarait cette vérité aux habitants païens, idolâtres et ignorants, de la ville de Lystre : “[Dieu] n’a pas manqué... de rendre témoignage de ce qu’il est par ses *bienfaits*, en vous donnant du ciel des pluies et des saisons fertiles, rassasiant vos cœurs de nourriture et de joie” (Actes 14. 17). Les théologiens ont une expression pour désigner ce caractère de Dieu : ils l'appellent *la grâce ordinaire de Dieu*. Mais la Bible nous dit simplement que notre Dieu est bon. Dans sa sobriété, quelle force a cette déclaration ! Il n’y a rien d'*habituel* à propos de Dieu. Notre Seigneur Jésus a dit : “Personne n’est bon, sinon un seul : Dieu” (Marc 10. 18).

Cette bonté ressort magnifiquement quand on pense à l'évangile ! On ne connaît pas le christianisme par ce qu'on trouve dans l'évangile, mais par ce qu'il apporte. **Dieu est Celui qui donne**, non pas Celui qui prend. Il n'exige pas une justice de l'homme, qui, d'ailleurs, n'en a pas – sauf un dérivé de propre justice. Mais Dieu révèle sa justice comme un don gratuit. Il n'a pas exigé que nous l'aimions, mais il nous révèle son amour.

Bien-aimés de Dieu, une nouvelle année nous donne une autre occasion de dire : “Célébrez l'Éternel, *car il est bon !*” (Psaume 106. 1).

d'après B. Reynolds

Courons avec patience la course qui est devant nous, fixant les yeux sur Jésus, le chef de la foi et celui qui l'accomplit pleinement, lui qui, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu.

Hébreux 12. 1, 2

Le parfait exemple de la vie par la foi

Le chapitre 11 de l'Épître aux Hébreux est souvent appelé *la galerie de portraits des hommes de foi*. Le chapitre 12 nous présente ensuite *l'Homme de foi par excellence*. En nous promenant dans cette *galerie* du chapitre 11, nous pouvons bien admirer les portraits exposés, mais l'Homme parfait, Jésus Christ, les surpasse tous. JÉSUS seul est "le chef de la foi" – Celui qui marche à la tête. Il est aussi Celui qui "accomplit pleinement" la foi. Les autres personnes mentionnées dans ces *portraits* ont montré des traits de la foi qui ont brillé, de façon passagère, à certains moments de leur vie. En revanche, la foi dans toute sa perfection a été vue en Christ seulement, et du début à la fin de sa vie.

Jésus, qui a vécu parfaitement cette vie de foi, **est placé devant nous** comme le **but à atteindre** et comme le **guide de notre foi**. Nous sommes donc bien plus favorisés que ces héros de la foi présentés en Hébreux 11. Ils vivaient, en effet, à une époque où le Seigneur Jésus n'avait pas encore été révélé. Nous avons remarqué que la foi est l'œil, ou le télescope de l'âme. Car c'est la foi qui *voit*. Eh bien ici, la foi fixe les yeux sur Jésus. Si nos âmes sont entièrement occupées de lui, nous trouverons en lui la force nécessaire pour courir "la course qui est devant nous".

De plus, Jésus est notre parfait exemple. Il a connu tous les obstacles possibles pendant sa vie de foi sur la terre. Il a enduré "la contradiction de la part des pécheurs contre lui-même" (Hébreux 12. 3), et surtout il a connu la honte de la croix. Cette honte avait peu d'importance pour lui : il l'a "méprisée". Mais ce que la croix représentait pour lui, saint, pur et juste, qui pourra le dire ? Personne ! Mais nous savons une chose, c'est qu'il l'a "endurée" !

Le Seigneur seul pouvait connaître ces souffrances pour le péché. On ne peut pas parler de lui, dans ce moment-là, comme un modèle pour notre vie de foi, car nous n'aurons pas à connaître ces souffrances pour le péché. Nous pouvons nous encourager à fixer les yeux sur Jésus et à le voir dans la gloire. Ainsi, ne nous laissons pas abattre par les difficultés rencontrées dans le chemin.

F.B. Hole

Vendredi 16 juin

Que ta bonté, je te prie, soit ma consolation, selon ta parole à ton serviteur.

Psaume 119. 76

Leçons tirées du Psaume 119 (14)

Réconfort pour le serviteur de Dieu

Ce psaume extraordinaire est un *cantique de la Parole*, dont les 176 versets sont presque tous des témoignages ou des prières au sujet de la Parole de Dieu. L'expression "ton serviteur" se réfère au psalmiste lui-même, mais aussi à chacun des croyants qui ont à cœur les intérêts de Dieu, et qui sont en communion avec Lui.

Dans ce verset 76, le psalmiste souligne que l'amour permanent de Dieu, ou sa compassion, sont une ressource majeure pour le serviteur de Dieu, son serviteur pieux. La "bonté" de Dieu pourvoit à ce qui est nécessaire au serviteur ; il sera fortifié et réconforté par son Dieu. La pensée de la *bonté de Dieu* se retrouve sept fois dans ce psaume.

Le psalmiste, qui a appris à compter sur Dieu, sait qu'il est fidèle et qu'il accomplira ce qu'il a dit ou promis. Le Nouveau Testament donne également des exemples de croyants qui comptaient sur Dieu et qui ont trouvé de l'aide, parce qu'il est fidèle pour apporter "du secours au moment opportun" (Hébreux 4. 16).

Le terme "serviteur" se trouve 40 fois dans le psaume. La racine du mot hébreu *serviteur* dérive d'un mot qui apparaît pour la première fois en Genèse 2 pour décrire le travail d'Adam dans le jardin d'Éden – "pour le *cultiver*" (v. 15). C'est un grand privilège d'être le serviteur de Dieu. Notre Seigneur Jésus, le Serviteur de Dieu qui n'a jamais failli, est notre parfait modèle. Comme lui, nous pouvons compter sur l'infinie bonté de Dieu dans notre service de tous les jours. **Il suit avec intérêt chacun de nos pas, il s'occupe de nous, sans même que nous en ayons conscience**, il prépare chacune de nos journées, et les ressources pour les vivre. Il nous accorde des joies et du repos.

L'apôtre Pierre pouvait exhorter les croyants à se nourrir du "pur lait" de la Parole, en leur disant : "Si toutefois vous avez goûté que le Seigneur est bon" (1 Pierre 2. 2, 3). **Avons-nous personnellement "goûté" cette "bonté" de notre Seigneur**, telle que la Parole de Dieu nous la révèle ? Qu'elle soit notre "consolation" quotidienne !

d'après A.E. Bouter

Mercredi 5 juillet

On dénombra les Lévites, depuis l'âge de 30 ans et au-dessus ; et leur nombre, par tête, par homme fut de 38 000. Il y en eut d'entre eux 24 000 pour diriger l'œuvre de la maison de l'Éternel, et 6 000 intendants et juges, et 4 000 portiers, et 4 000 qui louaient l'Éternel avec les instruments, que j'ai faits, dit David, pour louer. Et David les distribua en classes d'après les fils de Lévi, Guershom, Kehath, et Merari.

1 Chroniques 23. 3-6

Le service des Lévites réorganisé en fonction des besoins

Dieu a conduit David à répartir les milliers de Lévites dans différentes sortes de service. Ils n'avaient plus à transporter le tabernacle, car le temple allait être construit. Leur service serait d'aider les sacrificateurs – les descendants d'Aaron – dans les différents aspects de l'œuvre dans la maison de l'Éternel.

Les sacrificateurs avaient la responsabilité d'offrir les sacrifices à l'Éternel, et de s'assurer que tout était fait d'une manière conforme à sa sainteté. Ils devaient aussi conserver un exemplaire de la loi de Dieu, l'interpréter, et la lire au peuple tous les sept ans. Les Lévites servaient devant les sacrificateurs, en dépeçant et en découpant les animaux pour les sacrifices, en préparant les pains de proposition déposés sur la table d'or du sanctuaire, et en faisant toutes les autres choses relatives aux rites de l'adoration. Le jour du sabbat, ils étaient deux fois plus nombreux, car les sacrificateurs et les Lévites commençaient leur service un jour de sabbat et le terminaient à la fin du sabbat suivant.

Certains Lévites étaient mis à part pour des tâches particulières. Il y avait les chanteurs et ceux qui jouaient des instruments de musique. Il y avait des portiers, et ceux qui avaient la charge des offrandes et des trésors déposés dans le temple. Il y avait des administrateurs et des juges chargés des affaires de l'Éternel et de celles du roi.

De la même manière, **le Seigneur confie aujourd'hui à chacun une responsabilité particulière dans le service. Il le fait en fonction des besoins actuels de son Église.** "Il y a diversité de services, et le même Seigneur... Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue de ce qui est *utile* : à l'un est donnée, par le moyen de l'Esprit, la parole de sagesse ; à un autre la parole de connaissance, selon le même Esprit ; à un autre... Mais le seul et même Esprit opère tout cela, distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît" (1 Corinthiens 12. 5-11).

Que le Seigneur nous trouve fidèles dans quelque service que ce soit qu'il nous ait confié !

d'après E.P. Vedder

Lundi 25 septembre

Si Christ n'a pas été ressuscité, alors notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine.

1 Corinthiens 15. 14

Je te déclarerai ce qui est consigné dans l'écrit de vérité.

Daniel 10. 21

La Bible est véritable

Un pseudo-évangile sentimental et vide de sens a été trop longtemps toléré dans la chrétienté, au lieu de la réalité historique. La conversion chrétienne a été caricaturée comme étant un saut de foi aveugle, et on a laissé dire des choses fausses telles que celles-ci :

- La Bible est pleine de pensées et d'idées religieuses nobles, mais elle n'est pas fiable au point de vue historique et scientifique.

- Cela n'a vraiment pas d'importance que Dieu existe au ciel ou seulement dans notre esprit, aussi longtemps que nous sommes encouragés en pensant à Dieu.

- Cela n'a pas d'importance que Jésus Christ soit ressuscité du tombeau corporellement, ou non. Il est seulement important que nous suivions ses enseignements et son exemple.

Que de mensonges ! Si le christianisme n'est pas fondé dans l'espace et le temps historiques, c'est une horrible farce et une cruelle mystification. Si la Bible se disloque sous l'investigation historique et scientifique, ses enseignements moraux et éthiques perdent tout sens et toutes conséquences. S'il n'y a pas un Dieu qui est à la fois infini mais qui peut être connu, alors Karl Marx a raison : la religion n'est que l'opium du peuple, et ses superstitions doivent être abandonnées. Si Jésus Christ n'est pas la vérité, alors il n'est pas du tout véridique. En fait, si Christ n'est pas ressuscité, "notre foi est vaine"; "nous sommes plus misérables que tous les hommes" (1 Corinthiens 15. 14, 19). Mangeons, buvons, amusons-nous, car demain nous mourrons (v. 32). La vie est absurde.

Mais, Dieu soit loué, **Christ est ressuscité**. Avec l'apôtre Paul, nous pouvons nous exclamer triomphalement : "**Je sais qui j'ai cru**" (2 Timothée 1. 12) ! Avec Pierre, nous pouvons affirmer que nous avons la parole de la prophétie rendue plus ferme (2 Pierre 1. 19). Et avec Jean, nous pouvons connaître Celui qui est dès le commencement, et en conséquence, savoir que nous avons la vie éternelle (1 Jean 2. 14 ; 5. 13).

C'est cela, le vrai christianisme.

G.W. Steidl

Vendredi 29 décembre

Nous supplions pour Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !

2 Corinthiens 5. 20

L'appel de l'évangile

Peut-être ne vous sentez-vous pas concerné par cet appel. Vous servez Satan par *vos péchés*, sans y penser parce qu'on croit souvent être indulgent avec soi-même lorsqu'on sert l'Ennemi. En effet, Satan vous permet d'accomplir vos propres désirs, et cela vous est bien agréable. Mais un jour il faudra rendre compte à Dieu. Or étant lui-même notre Créateur, il a droit, avec justice, à tout *notre cœur*, tout *notre esprit*, et toutes *nos forces*. Et il veut vous faire découvrir le bonheur d'être réconcilié avec lui, de connaître la joie, la paix, la vraie liberté d'une vie délivrée de l'esclavage du péché.

N'avez-vous pas quelquefois un remords de conscience, qui vous dit que tout n'est pas en ordre ? Les pensées de la mort et du jugement ne vous terrifient-elles pas ? Ne vous vient-il jamais à l'esprit que le Fils de Dieu est descendu du ciel, et que dans son merveilleux amour, il est mort pour des gens tels que *vous* ? N'avez-vous pas entendu bien des fois qu'il n'y a de salut en aucun autre (voir Actes 4. 12), qu'il est la seule porte pour échapper à la colère, recevoir la vie en abondance et être reçu dans la gloire ?

Nous l'entendons, nous le ressentons et pourtant nous continuons à aimer le péché, à choisir les ténèbres plutôt que la lumière, à préférer l'esclavage de Satan à la liberté de l'évangile, mais cela revient à nous précipiter vers "l'épée" étincelante du jugement enflammé du Fils de l'homme (Apocalypse 1. 15, 16). Arrêtons-nous ! Pourquoi vouloir mourir ? L'évangile proclame encore la liberté pour les captifs, la purification des plus coupables, la justification pour ceux qui sont tombés le plus bas, l'acceptation et la faveur de Dieu pour le plus grand rebelle – oui, pour *quiconque* reçoit Jésus, le Sauveur envoyé par Dieu !

Cette question est d'une importance éternelle !

d'après H.H. Snell

*Aujourd'hui, c'est encore un jour où Dieu fait grâce,
Où son appel d'amour te convie à la croix ;
C'est le jour du salut, près de toi Jésus passe,
Oh ! réponds sans tarder à sa divine voix.*

*Aujourd'hui, c'est encore un jour où Dieu délivre,
Où de l'esclave il fait un fils de sa maison.
Désormais, si tu crois, libre tu pourras vivre
Car Jésus a payé le prix de ta rançon.*

E. Oemkens